

naval est réputé battre son plein, comme nous l'avons dit plus haut, ou qu'il l'ait été pour rappeler et honorer les quarante heures écoulées depuis la condamnation à mort de Jésus-Christ jusqu'à sa résurrection, comme le prétendent certains auteurs, cela importe peu. Ce qu'il faut retenir c'est que tel a toujours été l'esprit de l'Eglise ; et c'est sous ce nom que l'on désigne communément, à Rome, les exercices de l'adoration qui s'y déroule d'un bout de l'année à l'autre.

En France, le nom de *Quarante-Heures* désigne maintenant d'une façon exclusive les cérémonies expiatoires des jours *gras*. Elles vont, une fois de plus, être célébrées dans toutes nos églises. Loin de nous la pensée de rappeler aux fidèles des sentiments qu'ils ont déjà et que leurs prêtres entretiennent si religieusement dans leurs âmes. Mais si quelques-uns, hésitants entre le temple de Dieu et les autels du plaisir, se laissent prendre à la séduction de ceux-ci, nous leur demanderions de méditer un instant et de s'appliquer à eux-mêmes cette belle formule liturgique de l'Eglise ambrosienne, au jour de la Quinquagésime :

“ La vie présente a ses plaisirs, mais elle passe ; votre jugement, ô Christ, est terrible, mais il demeure. Laissons donc cet amour que nous portons à ce qui est trompeur ; songeons plutôt à craindre un mal qui est infini, et crions : O Christ, ayez pitié de nous.”



## NOS MORTS

Nous recommandons aux prières de nos chers Confrères, deux de nos Associés défunts :

Mgr. **Edward Murphy**, frère de notre zélé Directeur diocésain d'Halifax, et qui fut un des premiers et des plus fidèles membres de notre Œuvre.

M. **William Flannery**, D.D., du diocèse de London, décédé en Irlande.